

## Chapitre 20: Les écrits du Cheikh et la littérature mouride d'expression arabe.

Jamais dans l'Histoire, un penseur musulman n'a laissé à la postérité, une bibliographie aussi énorme<sup>1</sup> (la production est estimée à 7,5 tonnes en poids<sup>2</sup>) et aussi diversifiée que celle produite par Cheikh Ahmadou Bamba. En effet, conscient qu'il fallait donner aux générations à venir les moyens de se détacher d'un environnement de plus en plus aliénant, Cheikh Ahmadou Bamba, mû par l'unique dessein de servir l'Islam, a produit un ensemble d'ouvrages couvrant de très nombreux domaines du savoir tels que la Théologie musulmane ou la Foi dans l'Unité de Dieu ("Tawhid"), le Droit musulman ("Fikh"), le Soufisme ou Perfectionnement spirituel ("Tasawwuf"), la Bonne éducation, l'hagiographie, la grammaire arabe, et tant d'autres axes du savoir.

<sup>1</sup>Et ce, compte non tenu des nombreux écrits du Cheikh qu'il a lui-même détruit, jeté en mer lors de l'exil ou enfoui dans différents endroits de ses résidences. Dans certains de ces écrits, le Cheikh y révèle des dons de Son Seigneur qui, s'ils étaient connus des disciples mourides non-initiés, pourraient les inciter à délaisser l'observation de la loi islamique. A ce sujet, Mame Thierno Birahim son frère et lieutenant, disait à qui voulait l'entendre que certains écrits du Cheikh ne devaient pas être connus et publiés, car à leur lecture, les disciples risquaient de demeurer perpétuellement en délire, mais surtout de ne plus avoir le temps de prier et de penser à Dieu, tant ces écrits sont envoutants. Mieux encore, certains de ses écrits contiennent des secrets si efficaces avec les clés du Coran, qu'on peut se demander quel usage les disciples en feraient.



Bibliothèque de Touba construite par Ch. Abdoul Ahad Mbacké, où sont gardés beaucoup d'écrits du Cheikh.

Les premiers livres écrits par le Cheikh traitent de Soufisme et de théologie. Déjà, à Patar, pendant qu'il secondait son père, sa carrure intellectuelle lui avait permis, dans le cadre de l'enseignement qu'il assurait auprès de son père jusqu'en 1882, de constater qu'une bonne partie des livres de l'époque, traitant des sciences religieuses et Instrumentales, était inaccessible au commun des mortels, parce que trop volumineux pour être facilement assimilables, ou trop anciens et rares. En pédagogue, le Cheikh entreprit de réécrire, commenter et versifier ces traités, les rendant plus aisés à utiliser et à apprendre.

<sup>2</sup>Selon la tradition populaire mouride, **Cheikh Ahmadou Bamba** aurait produit sept tonnes et demi d'écrits. Cheikh Abdoul Ahad Mbacké, 3ème Khalife de Serigne TOUBA a dit : «Si nous voulions en remplir un camion à dix (10) barils, ce serait tâche fort aisée». De même Cheikh Mouhamadou Fadilou Mbacké 2<sup>ème</sup> Khalife a lui aussi, dit s'agissant de la production littéraire du Cheikh que : «Sept dromadaires auraient surement beaucoup de mal à les porter». Ce ne sont là que des métaphores, pour donner une idée du volume des écrits du Cheikh. De telles estimations ont été surement données qu'à titre indicatif, aucune pesée n'ayant été faite de son œuvre écrite. En outre, on quantifie généralement la production d'un auteur en termes de nombre d'ouvrages écrits mais pas en kilos ou tonnes. C'est dire que le fondateur du Mouridisme a passé toute sa vie à écrire.

Il mit en vers "Umm al-Barahîn", un traité de théologie musulmane de Al Sanussi. Ce poème fut d'ailleurs agréé par son père qui l'a enseigné à ses disciples. Il l'a même fait apprendre à deux de ses enfants : Sidy Muhamadal Khalifa plus connu sous le nom de Cheikh Thioro Mbacké, et à Ahmadoul Al-Mukhtar ou Serigne Affé Mbacké. Le cheikh mit ensuite en vers (en 1877), le livre d'Al Ghazâlî intitulé Bidaya Al- Hadaya (le commencement de la bonne direction) et l'intitula "Mulayyin-Al Sudûr (celui qui adoucit les cœurs). Plus tard il résuma (en 212 vers) le poème et lui donna le nom de "Munawwir al-sudûr (celui qui éclaire les cœurs), qui définit la conduite permettant à l'adepte de bien purifier son âme. Il composa aussi d'autres poèmes parmi lesquels "Djalibatoul Sighâr" (celui qui attire les jeunes) ; et "Al-Djawhâr al-Nafîs" (la perte précieuse), une versification du traité de rituel musulman d'Al-Akhdari<sup>3</sup>.

<sup>3</sup>C'est un poème de 676 vers qui sert de base à l'enseignement religieux. Il a été traduit par le Professeur Amar Samb de l'IFAN (voir le livre de Cheikh M. Lamine Diop Irwa-u-naddîm).

<sup>4</sup> Il y a plusieurs centres d'enseignements arabo-islamiques fondés par le Cheikh lui-même pour l'enseignement et l'éducation. Il désignait à la tête de ces centres des hommes qu'il estimait très aptes et très qualifiés. Ces centres les plus réputés sont notamment: **1. Dârou Alîmal- Khabîr (Ndamé)** : Village situé à quelques kilomètres de la sainte de Touba, fondé par le Cheikh en 1892 pour l'enseignement et l'éducation. Il mettra à sa tête son disciple Abdour-Rahmane Lo. **2. AL- Azhar Al-Azhar** : village à distance d'un demi-kilomètre de Ndamé, fondé par le Moufty et grand érudit Serigne Mbacké Bousso qui y installe une école spécialisée dans l'enseignement des sciences arabo-musulmanes. **3. L'école de Mame Thierno Ibrahima à Touba**, **4. L'école de Cheikh Mouhammadou Dème** à Diourbel, **5. L'école de Serigne Mor Mbaye Cissé** à Diourbel; qui est

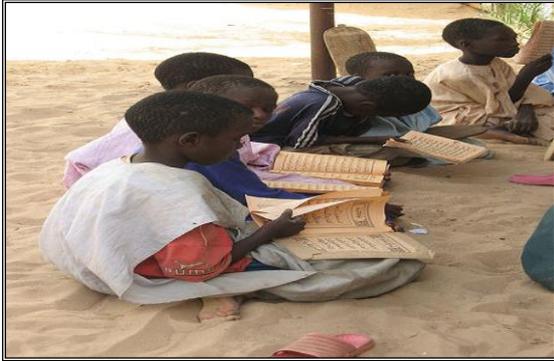
Le Cheikh va continuer dans cette lancée, et déjà avant ses 30 ans, il avait écrit de nombreux ouvrages de haute facture dans beaucoup de domaines des sciences religieuses, mais aussi de panégyriques du Prophète Muhamed (Psl).

Cheikh Ahmadou Bamba avait un souci particulier à l'égard de l'éducation des jeunes, car selon lui "**instruire les vieux, c'est écrire à la surface de l'eau, instruire les jeunes, c'est graver sur de la pierre**". Dans une œuvre comme "Tazawwudu-ç-çighâr" (Viatique des Adolescents) Cheikh Ahmadou Bamba indique à cette frange sensible de la société islamique, exposée à toutes les déviations, la voie à emprunter pour la félicité.

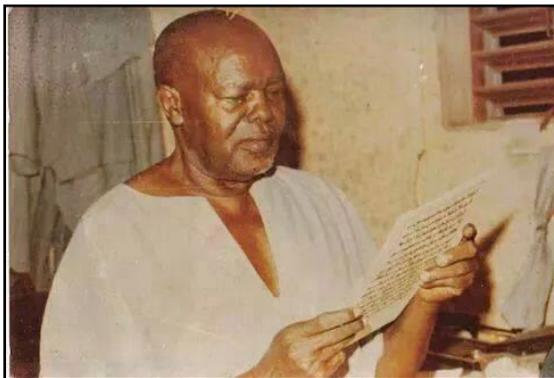
Le Cheikh a ainsi été à la base de l'implantation de nombreux centres d'enseignement arabo-islamiques<sup>4</sup>, et ces centres étaient ces lieux d'apprentissage et de transcription de plusieurs milliers

important point de ralliement des apprenants venant de toutes parts et surtout du Saloum et de Dakar, **6. L'école de Cheikh Mouhamadou Amine DIOP** (décédé en 1968) aussi à Diourbel, **7. L'école de Cheikh Abdour-Rahmane Bousso; toujours** à Diourbel. **Serigne Abdourahmane Bousso** fut désigné Imam de la grande Mosquée de Diourbel après le décès de Cheikh Mouhamadou-Amine DIOP cité plus haut. Son centre a lui aussi été un des plus importants et des plus célèbres centres d'enseignements qui attirait des élèves de toutes les régions, **8. L'école du Cheikh Habiboul-Lahi Mbacké** à Touba. Cette école a une importance particulière du fait qu'il constitue le premier centre d'enseignement à Touba du point de vue de sa continuité et du grand nombre d'aspirants qui y ont fait leurs études, **9. Les écoles de Cheikh Saliou Mbacké**, le cinquième Calife général des mourides. Cheikh Saliou Mbacké est considéré comme l'un des plus grands parrains de l'enseignement arabo-islamique au Sénégal, pour ne pas dire même dans le monde. Il avait sous sa supervision plusieurs centres d'éducation au nombre de 28 avec 10.000 élèves environ et 336 enseignants, **10. La grande Mosquée de Touba** : La grande Mosquée de

d'exemplaires du livre saint. Les professeurs de ces centres et universités ont été et restent de grands écrivains et poètes.



L'enseignement du Coran aux enfants occupe une place essentielle dans la doctrine mouride.



Serigne Mor Mbaye Cissé de Diourbel, fut un grand maître dans l'enseignement et la transcription du livre saint et des Khassaides.

Cheikh Ahmadou Bamba a laissé une quantité impressionnante d'odes, de prières, de poèmes et de riches textes portant sur l'éducation spirituelle et religieuse. L'œuvre littéraire de Bamba peut ainsi être rangée en 7 catégories, la plupart étant versifiée en métriques rythmées :

---

Touba abrite en son sein plusieurs cercles d'enseignements arabo-islamiques. C'est le grand maître **Serigne Mbacké Diakhaté** qui supervise tous ces cercles d'enseignement depuis 1963 sous les ordres du deuxième Khalife, le Cheikh Mohamadoul-Fadel, **11. L'école du Cheikh Abdou-Rahmane Mbacké Ibn Cheikh Abdoul Khoudoss** à Daroul-Mouhty (Source : Touba majalis)

- Poésie et adab (règles de bienséance spirituelle),
- Apprentissage des pratiques et des principes de l'Islam orthodoxe,
- Ecrits composés durant l'exil,
- Ecrits glorifiant Dieu et faisant l'éloge du Prophète,
- Oraisons initiatiques et litanies mystiques, Invocations etc.

Bamba a ainsi écrit : **"Je suis venu pour enseigner et insuffler la connaissance à tous ceux qui désirent être préservés des ténèbres (de l'ignorance)"**.

Le Cheikh a écrit sur tout ce qui peut être utile ou profitable à tout être vivant, particulièrement aux musulmans, pour lesquels il dit : **« Si ce n'était pour revivifier le Coran, et la Sunna, et être le serviteur de tout musulman, je n'aurais pas passé une seule nuit sur terre »**.



Un exemplaire de livre de Coran qui aurait appartenu au Cheikh.

**"Les écrits du Saint homme sont à la fois très éducatifs au plan extérieur tout en demeurant profondément ésotériques<sup>5</sup>. Ce**

<sup>5</sup>Le Cheikh a révélé le caractère hautement ésotérique et bienfaiteur de ses écrits. Il a lui-même dit ; un exemple parmi tant d'autres, que celui qui mémorise son poème "Diâwartou" ira au paradis. Les mourides par conséquent enterrent leurs morts avec un exemplaire de ce poème.

qui implique qu'une étude attentive soit nécessaire pour pénétrer leurs arcanes" comme s'y accordent aussi bien ses disciples que certains chercheurs occidentaux comme Louis Massignon (Universitaire et islamologue français).

La bibliographie du Cheikh Ahmadou Bamba peut ainsi être classée en trois périodes<sup>6</sup>, qui correspondent à des stades de son ascension mystique: les ouvrages de la période qui précède la naissance Mouridisme (avant 1882) jusqu'à son départ pour l'exil (1895), dont le plus impressionnant est le "Massaalik-ul-Jinaan" (Les Itinéraires du Paradis), ceux écrits durant l'exil au Gabon jusqu'à son séjour en Mauritanie (1895 à 1904), qui ont été ses armes contre les colons, et dont plupart relèvent de secrets divins<sup>7</sup>, et ceux écrits au-delà de cette date charnière, lors de sa résidence surveillée à Diourbel jusqu'à son rappel à Dieu (1927) où le Cheikh produira un nombre inestimable de panégyriques (louanges) envers l'Elu, d'écrits d'action de grâce envers ALLAH et Son Prophète, d'écrits de sagesse, d'écrits d'hagiographie, d'écrits d'oraisons initiatiques, incantatoires et mystiques etc.

---

<sup>6</sup>Cette classification des écrits du Cheikh concerne en fait ses panégyriques. Les premiers écrits (avant l'exil) sont ceux de la période où le Cheikh était à la recherche de maîtres spirituels, où il a pratiqué différentes "wirds" reçus d'initiateurs. Durant l'exil, le Cheikh avait le grade de pôle et n'avait comme seul maître le Prophète. Les écrits de cette seconde période dira-t-il contiennent des secrets que Son seigneur lui a donné pour combattre ses ennemis. Les écrits de la période allant de 1904 à 1927 (période appelée "âma chahîdnâ bi karamine"), sont ceux qui selon le Cheikh lui-même, viennent en termes de "makhâma"; après le saint coran et les hadiths. Ils recommandent leur lecture et leur transcription à tous les

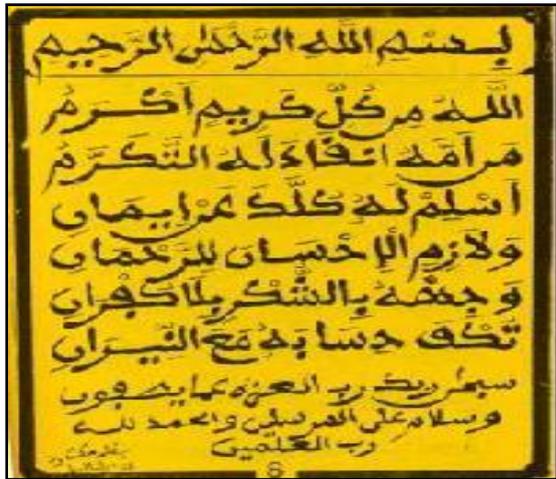
Dans le domaine des Panégyriques (plus connus sous le terme de "Khassaides", ou poèmes), le Cheikh témoigna son amour ardent pour le Prophète Muhammad (PSL) en lui dédiant une multitude d'odes qui demeurent des références mondiales. Cheikh Ahmadou Bamba est aussi l'auteur de nombreux écrits qui témoignent des dons et faveurs innombrables dont ALLAH l'a entouré. Ceci il le dit : «le panégyrique du Prophète m'a accordé des faveurs qui n'ont jamais échu à quelqu'un, point du tout !, et m'a gratifié de l'Ordre Créateur, le "Kun"», ou encore : **«L'éloge du Prophète m'a valu des dons qu'aucun de mes pairs ne verra, et quelqu'un du nombre de mes pairs n'existe même pas dans les deux Demeures».**

Concernant les "Khassaides", il faut savoir que le terme est le pluriel de "Khassida"), et veut dire poèmes. Les "Khassaides" du Cheikh sont définis par le Cheikh lui-même, comme des écrits qui permettent aux disciples, «de méditer sur le coran, de prier sur le Prophète Muhammad (Psl) et d'attester de l'unicité de DIEU». Ce sont donc de précieux

disciples. Ces derniers écrits ainsi ont été collectés en 7 "diwâne" (tomes) par Serigne Modou Diagne, et disponibles à la bibliothèque Cheikhoul Khadim de Touba.

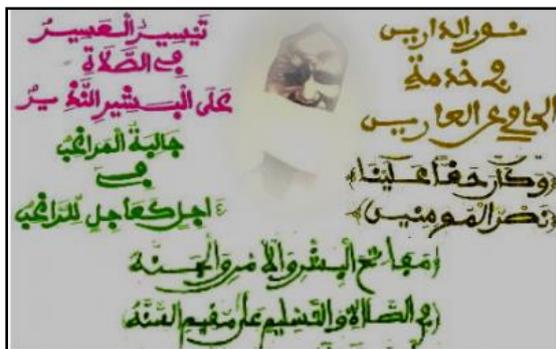
<sup>7</sup> Le Cheikh dira à propos de ces écrits (dans "Diazâhu Shakôr") : « **Je me suis entretenu avec DIEU - qu'IL est Exalté et Sublime!**, durant ces années, à travers des écrits qu'il n'est pas permis et ne sera jamais permis de divulguer, car ils constituent des secrets profonds de DIEU qui ne cessent, auprès de LUI- IL est TRÈS-HAUT - et auprès de Celui à qui ils sont adressés (le Prophète), d'être confirmés ».

viatiques pour les disciples mourides et tous les musulmans.



Un poème du Cheikh de seulement trois vers, dont la récitation équivalait à la lecture complète du coran.

Sur leur importance, le Cheikh précise qu'ils sont ses "traces", et le disciple qui s'y attache arrivera assurément à lui. Et pour ce qui est de leur grandeur, elle se mesure à la grandeur du Cheikh. Il dira à leur propos : « comme miracle, je ne retiens que mes "Khassaides" ».



Quelques noms de Khassaides écrits par le Cheikh Ahmadou Bamba, qui sont tous des louanges au Seigneur et au Prophète Muhamed (Psl).

Chaque "khassida" a sa particularité propre en matière et en qualité de grâce qu'elle peut faire octroyer, mais ils obéissent tous à une même motivation d'invocation divine. On peut ainsi les répartir selon sept thèmes ou dimensions mystiques:

- Les "khassaides" destinés à la formulation d'un vœu. Ce sont les suppliques ou demandes adressées DIEU, le Maître des mondes, en vertu du fait que c'est le Seigneur lui-même qui a dit «Demandez moi et je vous donnerai ». et que « la prière est l'arme du croyant ».
- Les "khassaides" de la singularisation, touchant la contemplation de l'absconditum, du mystère de l'essence divine. Ils sont inspirés des paroles qui sont : «Dis, lui Allah est Unique».
- Les "khassaides" de la magnification de DIEU, écrits en vertu du fait que c'est DIEU qui, le premier s'est magnifié Lui-même: «Rien n'est semblable à lui».
- Les "khassaides" de grâce sur le prophète (PSL) : écrits en vertu du fait que c'est DIEU qui, le premier a rendu grâce à son prophète, nous a enjoins à l'imiter dans cette voie : «O croyants, rendez grâce et paix au Prophète».



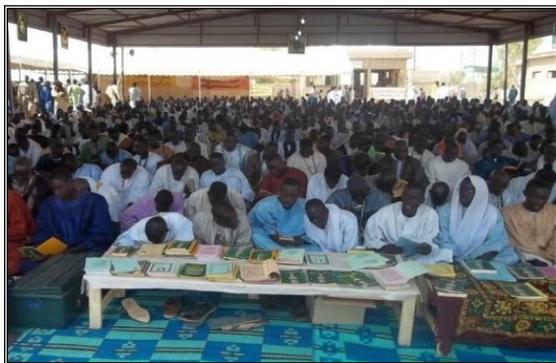
Page de garde du Khassida "Djâlibatoul Marâkhîb", un poème du Cheikh écrit durant l'exil au Gabon, où il chante son Maître le Prophète Muhamed (Psl).

- Les "khassaides" de la magnification du prophète (PSL): C'est DIEU qui a donné le ton de cette magnification par ces paroles: «**Et tu es certes d'une moralité éminente**», ou «*Wa innakal alla khoulikhine azîme*». le Cheikh a écrit beaucoup de poèmes de

magnification à son prophète (Psl). Parmi ceux-ci, on cite: «Jazboul khoulôb, Mawahibou Nâfihou, Moukhadimât et tant d'autres.

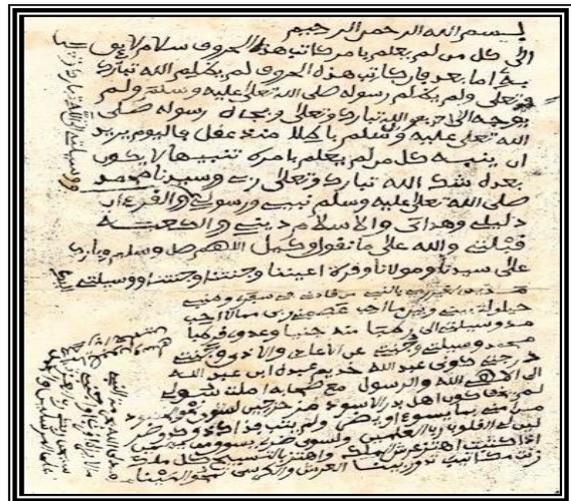
- Les "khasaïdes" de la proclamation des bienfaits de Dieu : écrits en raison du fait que c'est DIEU qui nous dit : «**Quant au bienfait de son seigneur, proclame-le**».
- Les "khasaïdes" de l'assistance promise aux croyants: écrits en vertu du fait que Dieu a dit : «**Dieu a décrété : je serais victorieux, Moi et mon prophète. Dieu en est vérité Puissant et Omnipotent**». DIEU a dit également dit: «**nous assisterons nos prophètes et ceux qui croient en ce monde et au jour du témoignage**» (les musulmans).

Ainsi, les écrits du cheikh recouvrent ses sept dimensions spirituelles. Celui qui entreprend de les lire doit commencer par la concentration et la présence intérieure. Ensuite il doit être comme ceux qui le psalmodiaient du temps où le Cheikh était physiquement de ce monde ci : se purifier, se concentrer et se débarrasser de tout esprit ostentatoire.



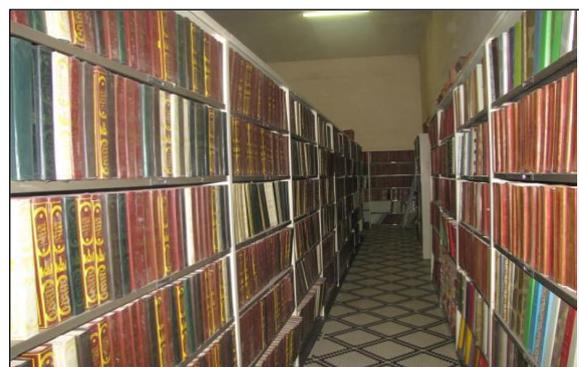
Des journées de lecture de Khasaïdes sont maintenant organisées par les disciples, à Touba et comme dans toutes les grandes villes du Sénégal et même à l'étranger.

Cheikh Ahmadou Bamba était aussi un excellent calligraphe, et à défaut des manuscrits de ses poèmes et autres écrits, dont les originaux non accentués étaient gardés pour lui-même, l'on peut aujourd'hui apprécier la plume du Cheikh à travers certaines missives adressées aux autorités de l'administration coloniale en particulier et par des poèmes gardés par quelques grands disciples.



Le Cheikh a été lui-même un pionnier de la calligraphie, domaine dans lequel les mourides d'aujourd'hui excellent.

Pour la diffusion de ces écrits du Cheikh, ce sont ses frères Cheikh Anta Mbacké et Mame Thierno, qui ont ; les premiers l'ont commencé, dès le retour d'exil de leur Guide de l'exil de la Mauritanie et sa fixation à Diourbel.



Vue de l'intérieur de la Bibliothèque Cheikhoul Khadim de Touba : des rayons contenant des milliers d'ouvrages.



Quelques objets ayant appartenu au Cheikh se trouvant dans la bibliothèque de Touba.

La plus grande partie du patrimoine sacré, littéraire et musical de Bamba n'est jusqu'ici pas encore traduit dans les langues occidentales à partir de l'arabe et du wolof. Ainsi le nombre des œuvres de Bamba traduites en anglais reste relativement peu important en dépit du fait, comme l'écrit David Robinson, que Bamba soit devenu l'un des poètes et maîtres mystiques les plus extraordinaires des 100 dernières années<sup>8</sup>.

En ce qui concerne la traduction des œuvres du Cheikh en français, de réels efforts restent à faire par les disciples. Le Professeur Amar Samb de l'IFAN a traduit un grand nombre de poèmes du Cheikh, mais celui qui a sans doute marqué ce

<sup>8</sup>Robinson, David (2000) *Paths of Accommodation, Muslim Societies and French Colonial Authorities in Senegal and Mauritania, 1880-1920*. Athens: Ohio University Press. p.167.

<sup>9</sup>Serigne Sam Mbaye, né vers 1924 à Louga, décédé en 1998, est un intellectuel et islamologue sénégalais. Il est le fils du grand soufi Mame Cheikh Mbaye – également connu sous le nom de Ahmadou Sakhir – et le frère du marabout mouride et homme d'affaires Djily Mbaye. Après avoir terminé ses études en sciences religieuses au Sénégal, il a poursuivi ses études dans des universités de nombreux pays arabes tels que l'Algérie. Il a obtenu un doctorat en soufisme. Sam Mbaye a animé de

domaine est Serigne Sam Mbaye<sup>9</sup>, avec la traduction de nombreux ouvrages dont le plus célèbre est le "Massâlik ul Jinâne" (les itinéraires du paradis), ce grand traité de soufisme. La commission culturelle du Dahira "Hizbut Tarkhiyya" de Touba s'est aussi investi dans cette activité, et a traduit quelques œuvres.

Au moins une cinquantaine parmi ses ouvrages ont été traduits (en français et anglais) et publiés, mais il est rapporté qu'une grande partie de ses écrits demeure encore cachée et n'est pas encore éditée. Ce qui a été publié de ses écrits, pour la plupart d'entre eux, est souvent imprimé de façon assez informelle sur du papier de qualité moyenne dans les imprimeries de Dakar, de Casablanca et quelques fois de Tunis.

Aujourd'hui, nul ne peut se prévaloir d'une connaissance totale de la bibliographie de Cheikh Ahmadou Bamba, même si la Bibliothèque Cheikh El Khadim de Touba, construite par Cheikh Abdoul Ahad Mbacké en 1977, se veut le dépôt de la plupart de ses écrits<sup>10</sup>. Des efforts

nombreuses conférences sur le soufisme et sur la voie soufie de Cheikh Ahmadou Bamba.

<sup>10</sup>La Bibliothèque Cheikhoul Khadim se dresse à l'Est de la Grande Mosquée et elle est contiguë à la façade Ouest de la maison de Serigne Abdou Khadre MBACKE (4ème Khalife entre 1989/1990). C'est l'endroit qu'il faut vraiment visiter pour mieux avoir une idée de la dimension de l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba Khadimu-R-Rasûl. Cette immense œuvre a été réalisée en 1977 par Serigne Abdoul Ahad MBACKE (troisième Khalife du Mouridisme 1968/1989) a été réalisé pour un coût de 225 millions de francs CFA entièrement financé par la communauté Mouride. Cette imposante bâtisse conserve l'incalculable patrimoine que Cheikh Ahmadou Bamba nous a légué. Elle est aussi la maison construite pour accueillir et honorer le Coran. Son patrimoine d'une valeur

*gigantesques ont été faits pour rassembler les écrits du Cheikh, mais elle ne contient pas encore l'ensemble des écrits du Cheikh. Les raisons en sont que:*

- *d'abord parce qu'à chaque fois que le Cheikh terminait un texte, il le remettait souvent à celui qui était à ses côtés. Ce dernier le considérait comme sa propriété, un trésor bien à lui et qu'il gardait jalousement. Ainsi chaque famille détient des écrits du Cheikh non publiés. C'est le cas des descendants du Cheikh et celui des grands disciples.*
- *une bonne partie des écrits ont été jetés en mer ou enterrés pendant l'exil. Il est dit que dans certains de ces écrits, le Cheikh y fait des révélations sur les grâces et faveurs que le Seigneur lui a accordées, dont la connaissance par certains non-initiés pourrait favoriser des déviations.*

*C'est dire que ; le Cheikh a beaucoup écrit et il est impossible de rencontrer son égal dans le monde islamique, voire même dans le monde entier. Et cela il le dit : «**Mon miracle réside dans mes écrits**».*



**«Karaamati khattu yadi »: Mon miracke réside dans mes écrits ; a dit Cheikh Ahmadou Bamba.**

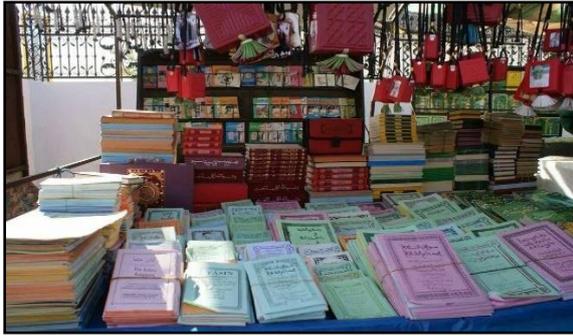
*inestimable couvre toutes les disciplines et branches du savoir de la scolastique traditionnelle et religieuse et des domaines de la science moderne. Aujourd'hui avec sa grande imprimerie, composée de sept (7) machines, elle tend indispensablement vers la consultation publique. Son unité de reliure intégrée en fait un complexe de conservation, d'impression et de restauration très complet. Outre les salles spécialisées pour les ouvrages, la salle de correction et de vérification, l'unité de reliure et*

*En effet, de "Sindid", son premier poème qui l'a écrit en 1868, à "Khâtimatoul mounâdiâtý", le dernier qu'il a écrit en 1927, personne n'a jamais changé un mot ou déplacé une virgule de son immense production. Tous les exégètes, philosophes, grammairiens, hommes de lettre de toutes les dimensions, n'y trouvent rien à dire sinon de s'extasier devant la beauté et la richesse de ses écrits.*

*Ces écrits du Cheikh Ahmadou Bamba représentent l'essentiel de la littérature mouride d'expression arabe, et constituent une preuve donnée par le Cheikh que la race noire pouvait s'élever jusqu'au plus haut point sans avoir besoin de s'accrocher à une autre race.*

*Il existe aujourd'hui au Sénégal et en Europe, plusieurs centaines d'imprimeries qui participent à la reproduction et la diffusion des écrits du Cheikh et la vente des Khassida. Celle-ci fait vivre des milliers de familles et produit du coût, un chiffre d'affaires de plusieurs milliards de francs chaque année. Ce travail de reproduction du coran et des écrits du Cheikh ne serait pas possible s'il y avait pas de grands scribes et transcripateurs de ces saints écrits.*

*d'impression, la Bibliothèque abrite une salle remarquable contenant des objets et reliques ayant appartenus au Cheikh. la patrimoine de la bibliothèque comprend 41842 exemplaires de Corans calligraphiés et édités à la bibliothèque même, 1504 exemplaires de Corans calligraphiés dans les autres pays , près de 50.000 exemplaires d'écrits du Cheikh, 44.717 livres de sciences religieuses et culture générale etc..*



Les écrits du Cheikh reproduits dans de nombreuses imprimeries du Sénégal et d'Europe et vendus sur le marché national et dans la diaspora.

En effet, après les premiers scribes et transpositeurs du saint coran et des Khassaidés (poèmes) comme Cheikh Massamba Mbacké, Serigne Moussa Alima, Serigne Bassirou Cissé Diakha, Serigne Hamsatou etc., les Honorables fils et khalifes de Serigne Touba ont toujours manifesté une volonté ferme de promouvoir la calligraphie du Saint Coran et des écrits du Cheikh, dans le cadre du service rendu à leur Maître et guide.

Les deux premiers Khalifes des mourides, Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké et Serigne Falilou Mbacké étaient connus comme de très grands calligraphes du Mouridisme. Ce sont les charges auxquelles ils étaient tous prédestinés qui ont surtout dissimulé leurs talents de scribes, mais ils étaient des superviseurs très compétents et des censeurs très pertinents en calligraphie.

Dans ce domaine, Cheikh Abdoul Ahad (troisième Khalife) a apporté une contribution inestimable perpétuant ainsi les directives de Cheikh Ahmadou Bamba. Quelques années après son accession au Khalifat, il a d'abord sélectionné une belle génération des scribes parmi les fils des principales familles religieuses du mouridisme et a chargé chacun d'eux de

s'atteler à la calligraphie du coran et des écrits du Cheikh. Ces derniers ont produit des milliers d'exemplaires de coran et de poèmes du Cheikh. Parmi ces scribes attirés, on peut citer les petits-fils du Cheikh et ceux de ses grands disciples comme: Serigne Abdoul Khadre Mbacké Ibn Serigne Abdoul Ahad Mbacké, Serigne Moustapha Mbacké Ibn Serigne Saliou Mbacké, Serigne Abdoul Ahad Mbacké Ibn Serigne Chouaïbou, Serigne Guédé Mbacké, Serigne Mame Balla Bousso Moulaye, Serigne Modou Habib Ibn Serigne Abdoulahi Mbacké, Serigne Mory Gaye, Serigne Makhtâr Bousso Guédé, Serigne Bassirou Dia, Serigne Ahmadou Diakhaté Ibn Serigne Amsatou Diakhaté Serigne Hâmidoun Lo Ibn Serigne Makhtâr Binta Lo, Serigne Bousso Fatou Kane (Imâm). La communauté mouride continue de secréter des scribes et transpositeurs du coran et des écrits du Cheikh. On peut citer aujourd'hui parmi ceux-ci, le nommé Serigne Mouhamadou Lamine Sao de Mbacké Baol, qui est maître dans ce domaine.



le scribe hors pair Serigne Mouhamadou Lamine Sao, dans sa chambre et atelier de travail de sa maison de Mbacké Baol.

*En plus de la transcription, les descendants du Cheikh ont eux- même écrit beaucoup d'ouvrages. On retrouve en effet, un fond littéraire extraordinaire dans les écrits de la descendance du cheikh et dans ceux de ses grands disciples : Cheikh Moustapha a composé beaucoup de poèmes en hommage au Prophète et à son serviteur. Ainsi que Cheikh Mouhamadou Fallou et Serigne Bara aussi. Mais le grand maitre parmi les fils est sans doute Cheikh Mouhamadou Bachir, qui en plus de ses poèmes sublimes, a composé un important livre d'histoire sur son père et maitre.*

*Les fils du cheikh (et aussi ses filles) ont surtout battu le record dans la production à la main du saint coran.*

*Parmi les disciples ; Cheikh Mouhamadou Lamine Diop Dagana s'est distingué dans la production d'œuvres en arabe. Il a écrit un magistral traité d'histoire de Serigne Touba, qui est un livre de référence et un livre de chevet pour tous les mourides.*

*A côté de cette littérature d'expression arabe, le Cheikh a aussi inspiré une littérature d'expression wolof. Les grands maitres dans ce domaine sont Cheikh Samba Diarra, Serigne Mbaye Diakhaté et Serigne Moussa Ka (nous verrons la vie et l'ouvre de ces chantres du Cheikh dans le chapitre n° 22). A ceux-là, il faut ajouter l'illustre fils du Cheikh Serigne Chouhaïbou pour son "Khouratoul Ayni", et l'érudite Serigne Ahmadou Dème de Diourbel, pour la traduction en wolof du*

*livre saint<sup>11</sup>, ce qu'on ne retrouve que dans l'école du Cheikh.*

*La littérature mouride a été donc marquée par Cheikh Ahmadou Bamba, qui s'est révélé par ses écrits être un poète, un philosophe, un moraliste, un exégète, un prêcheur, un prédicateur et surtout un chantre du Prophète jamais égalé.*

*Que le Seigneur soit satisfait de Cheikh Ahmadou Bamba.*

**Compilation Dr Balla Mbacké Mboup.**

**Voir aussi à You Tube, la vie et l'œuvre de Serigne M. Lamine SAO et l'histoire des scribes de Cheikhoul Khadim à Diourbel.**

**Visiter aussi le site [Khidma28.tv](http://Khidma28.tv) dans Google, voir la rubrique « Histoire du mouridisme ».**

---

<sup>11</sup>Cet ouvrage se trouve aujourd'hui chez **Serigne Mor Mbaye Cissé** à Diourbel.